

**Homélie de Monseigneur Daniel Jodoin lors de la messe du
Dimanche de Pâques A le 12 avril, 2020
en l'église Saint-Pierre-aux-Liens de Caraquez**
*(Radiodiffusée sur les ondes de CKLE CJVA 94,1 fm
et en direct sur la page Facebook du Diocèse de Bathurst)*

Je ne sais pas pour vous mais lorsque j'étais à l'école primaire, une des activités que le professeur nous demandait de faire en début de Semaine sainte était de peindre des œufs pour les offrir à Pâques à nos parents. Je me souviens qu'il fallait faire très attention car les coquilles étaient tellement fragiles., nous étions alors un peu turbulents. Dans certains pays, peindre des œufs est un art et on les fait bénir à la messe de Pâques avant de les offrir en cadeaux. Mais d'où vient cette coutume d'offrir des œufs à Pâques, coloriés ou en chocolat ou même de faire des courses aux œufs de Pâques?

Pour deux raisons. La première est la suivante : l'œuf est fait de calcaire. Il ressemble à un tombeau, un sépulcre blanchi : symbole de mort. Mais de cet œuf va surgir la vie : un poussin, un oiseau qui va s'envoler. C'est toujours extraordinaire de voir un tout petit poussin briser sa coquille et en sortir plein de vie. De ce tombeau surgit alors la vie. Exactement comme le Christ qui, de la croix, a été mis dans un tombeau muré d'une grosse pierre. Mais dans la nuit de Pâques, il en est ressorti vivant. Ainsi le Christ, ce Fils de Dieu qui est devenu notre frère, qui est mort sur une croix par amour pour nous, le voilà qu'il a vaincu la mort, qu'Il est ressuscité grâce à la force de l'amour de Dieu. Quelle bonne et grande nouvelle! Voilà la joie de Pâques qui nous fait vivre comme chrétiens! Mais on peut se poser la question suivante : voir le tombeau ouvert et vide est-il le seul signe qui a suscité la foi des apôtres? D'après St-Jean, non il y en a eu un autre.

Marie Madeleine, Pierre et Jean ont bien vu tous les trois le tombeau vide mais seulement Jean a cru! Car on aurait pu ouvrir le tombeau et le vider en volant le corps de Jésus comme plusieurs l'ont prétendu. Si Jean a cru, c'est parce qu'il a vu les linges qui enveloppaient le corps, c'est-à-dire les bandelettes, posés à plat et le suaire qui entourait la tête, roulé à part bien à sa place. Si on avait voulu voler le corps de Jésus, on n'aurait pas pris la peine de dérouler le corps de toutes ces bandelettes pour ensuite bien les disposer et rouler le suaire à sa place. Non, on se serait enfui le plus rapidement avec le corps pour ne pas être vu. Le fait de trouver ces bandelettes bien en place démontre aussi que le Christ est sorti du tombeau totalement libéré, délivré de ces tissus de la mort (contrairement à Lazare qui, lui, en revenant seulement à la vie, est sorti du tombeau toujours emprisonné par ces bandelettes que d'autres ont dû défaire pour lui). De plus Jean, le disciple que Jésus aimait, a vu la scène avec son cœur. Habités par l'amour, nous voulons toujours croire que ceux que nous aimons sont toujours bien vivants. Il a été le premier à croire que l'Amour de Dieu pouvait être plus fort que la mort.

Sorti du tombeau, le Christ est retourné auprès de son Père comme Fils de Dieu bien sûr mais aussi maintenant comme notre frère : Fils de Dieu mais aussi humain comme nous. Voilà pourquoi c'est une bonne nouvelle car nous pouvons nous aussi suivre le même chemin que le Christ a ouvert dans le mur de la mort et ressuscités comme Lui.

Le Christ ressuscité est cette force de vie qui nous fait sortir dès maintenant de nos tombeaux dans lesquels on s'enferme trop souvent : nos peurs, diverses craintes qui nous paralysent, un lourd passé, les préjugés des autres, un mal de vivre et combien d'autres tombeaux où l'on se réfugie. Avec Le Christ ressuscité, on peut en sortir et renaître.

La deuxième raison de la tradition des œufs à Pâques vient du fait que lorsque l'on casse un œuf, on retrouve en son centre un jaune tout rond qui nous rappelle la lumière, la lumière du soleil source de vie et le blanc d'œuf qui rappelle la nuée, signe de la présence de Dieu. Le Christ est bien notre soleil. Il a vaincu les ténèbres du tombeau pour être la lumière du monde. Le Christ avait d'ailleurs proclamé: « *Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie.* » Tout se réalisa dans la nuit pascale.

Le Christ étant la lumière du monde, les premiers disciples attendaient son retour en priant en direction du soleil levant. On changea même le jour de la semaine dédié au soleil par un nouveau nom : le dimanche, jour du Seigneur (de Dominus en latin qui signifie Seigneur). Les autres jours ont gardé leur référence aux planètes : lundi (dies *(jour en latin)* de la lune) mardi (mars) mercredi (mercure) jeudi (Jupiter) vendredi (vénuS) samedi (saturne) mais en anglais on a conservé (Sunday) pour le dimanche.

Oui, le Christ ressuscité est ce soleil qui dans nos vies chasse nos ténèbres, nos moments sombres où tout semble perdu sans espoir: un deuil, une dépression, un découragement, une peine d'amour, un échec, une souffrance. Il est la lumière qui nous guide sur le bon chemin, qui éclaire notre conscience et qui nous permet de se voir avec les yeux de Dieu.

En ce jour de Pâques, nous ne pouvons pas cette année être tous réunis à l'église pour fêter la Résurrection du Christ. Nous serons aussi privés de partager un bon repas familial avec ceux et celles qu'on aime. Mais soyez assurés que le Christ ressuscité, Lui, est au rendez-vous. Il est avec vous, près de vous, à votre table, pour partager avec vous sa vie de ressuscité. Il est dans votre cœur pour être lumière de paix et d'amour. Il sera source de force, de guérison et d'espérance pour vous aider à sortir de tous vos tombeaux, y compris celui de la pandémie. Soyons joyeux en ce jour de Pâques et partageons cette Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ avec la même ardeur que les premiers disciples. Et maintenant chaque fois que vous verrez un œuf, pensez à la Résurrection du Christ et aussi à la vôtre! Amen